

## DÉGÂTS CAUSÉS PAR LE FEU

Les sinistres les plus dévastateurs qui puissent frapper une bibliothèque ou un dépôt d'archives sont les incendies car ils s'accompagnent de fumée, de suie et d'eau. Tout doit être mis en oeuvre pour les prévenir: depuis l'installation de paratonnerres jusqu'à celle de systèmes anti-incendie et d'alarmes (*voir fiche : Dispositifs de détections des incendies*).

La chaleur ne fait pas que calciner les matériaux. Les hautes températures altèrent la structure de la cellulose et risquent ainsi de fragiliser même des ouvrages qui n'ont pas brûlé. Le cuir et le vélin se rétractent et les émulsions photographiques se gondolent. En outre, la suie et la fumée qui se déposent sur les objets contiennent des résidus des matériaux consumés et notamment de plastique qui est très difficile à enlever.



### Interventions immédiates

- Toute pièce exposée à des températures élevées doit être présumée fragile. Elle le sera encore plus si elle est humide. Il conviendra de la manipuler avec un soin extrême, et souvent de la renforcer au préalable; il peut être utile de soutenir certaines pièces avec du carton fort ou une feuille de polyester pendant le transport des collections dans des entrepôts frigorifiques ou à l'abri dans un local sec.
- En stabilisant par congélation les pièces qui sont à la fois brûlées et humides, on se donnera le temps de planifier calmement et objectivement la suite du sauvetage (*voir fiche : Préparation des documents à la congélation*). Si les collections sont brûlées mais non humides, il faudra apporter beaucoup de soin à leur emballage et à leur transport dans un autre lieu, afin d'éviter de nouveaux dégâts. Toutefois, avant d'emballer des collections endommagées, on s'assurera qu'elles sont absolument sèches afin de prévenir les moisissures. En cas de doute, on les fera si possible sécher à l'air dans une atmosphère stable durant une semaine avant l'emballage (*voir fiche : Séchage à l'air*)
- Étudier de près la possibilité de remplacer les ouvrages et documents exposés au feu, plutôt que de les restaurer. Outre le coût élevé de leur récupération, les documents qui ont été brûlés ou exposés à des températures extrêmement élevées ne retrouveront jamais leur état antérieur ni spontanément, ni entre les mains du restaurateur.
- Les collections protégées par des cartons et des classeurs et les volumes reliés rangés suffisamment serrés sur les étagères résistent dans une certaine mesure et parfois étonnamment bien à la chaleur et au feu. Les jaquettes en plastique et en papier protègent les livres de la fumée et de la suie. Il conviendra d'inspecter minutieusement chaque document avant d'envisager de le jeter et le remplacer. Il est souvent possible de rogner des tranches calcinées et de remplacer des couvertures par des reliures de bibliothèque. Les taches de fumée et de suie présentes à la surface des matériaux peuvent être atténuées au moyen d'éponges synthétiques qui retiennent les résidus au lieu de les étaler.
- Les ouvrages rares et les collections spéciales doivent être protégés à tout prix contre les incendies. Leur exposition au feu ou à la fumée et à la chaleur les endommagera et en amoindra également la valeur. Toutes les salles abritant des collections de ce

genre doivent être équipées de dispositifs d'extinction des incendies, (*voir fiches : Dispositifs de détections des incendies ; Systèmes d'extinction des incendies*). Il est également important de protéger les pièces en les plaçant dans des boîtes d'archives ou autres types de conditionnement.

### Dégâts causés par le feu sur des parchemins

Exposé à la chaleur d'un incendie ou à une autre source de chaleur, le parchemin se déforme de manière irréversible. Ce phénomène peut commencer à partir d'une température de 40°C pour des parchemins très altérés et fragiles.



© Andrea Giovannini

### Techniques de sauvetage

Les techniques de sauvetage des collections endommagées à la fois par le feu et par l'eau sont sensiblement les mêmes que celles à appliquer en cas de dégâts des eaux uniquement. Toutefois, les articles incendiés demandent à être manipulés avec davantage de précautions. Si des pièces de valeur ont été calcinées ou collées par piles entières, on devra s'adresser à un spécialiste de la restauration des livres et papiers pour tenter d'en récupérer au moins une partie. Toutefois, les ouvrages et documents très peu brûlés et mouillés, dont l'importance justifie la conservation, pourront être séchés. Le sauvetage des pièces rares exigera que l'on fasse appel à l'expérience d'un restaurateur.

### Restauration des pièces brûlées

Les papiers fragiles peuvent être renforcés à l'aide de papier japonais ou protégés momentanément par une encapsulation non-hermétique. Les reliures peuvent être remplacées par des reliures de bibliothèque confectionnées à la main. Malheureusement la suie et la crasse déposées par un incendie sont souvent difficiles, voire impossibles, à enlever.

Les opérations de sauvetage en cas d'incendie sont onéreuses et délicates. La solution la moins coûteuse reste la prévention. Il est d'une importance capitale que le personnel demeure vigilant et soit sensible aux problèmes et aux risques potentiels.

### Voir aussi les fiches suivantes:

- Dégâts causés par l'eau
- Dispositifs de détections des incendies
- Systèmes d'extinction des incendies

### Sources :

- BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE. *Gérer les sinistres : sauvetage des collections* [en ligne] [http://www.bnf.fr/pages/infopro/conservation/ppt/Diaporama\\_formation\\_de\\_base.ppt](http://www.bnf.fr/pages/infopro/conservation/ppt/Diaporama_formation_de_base.ppt) (consulté le 2.10.2005)
- BUCHANAN, Sally A. *Lutte contre les sinistres dans les bibliothèques et les archives - prévention, prévision, sauvetage : une étude RAMP accompagnée de principes directeurs* [en ligne]. Paris, Unesco, 1988. <http://www.unesco.org/webworld/ramp/html/r8806f/r8806f00.htm> (consulté le 2.10.2005)

Rédigé par : Groupe de travail de diplôme - octobre 2005